

LA PREOCCUPATION RELIGIEUSE

DANS

LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE (1)

MESDAMES, MESSIEURS,

.... La littérature contemporaine ! Je suis de ceux qui croient ne méconnaître ni son danger, ni sa puissance.

Sa puissance, il serait vain de la vouloir contester. La littérature contemporaine charme ceux qui se livrent à elle, en leur prodiguant, dans ses poésies ou dans ses proses, les vocables rares, étincelants, nuancés ; les mots qui peignent ou ceux qui évoquent ; les mots qui sonnent ou ceux qui murmurent ; les mots qui grondent ou ceux qui gémissent. Elle n'émeut pas seulement d'un frisson passager et à fleur de peau la sensibilité extérieure, mais elle atteint, parfois, jusqu'au cœur de nous-mêmes, jusqu'à ces mystérieuses régions intimes où dorment les grands espoirs, où palpitent les profondes tendresses, où pleurent les rêves inexprimés et les obscures douleurs. Elle tressaille d'un tourment de vivre que ne connaissaient pas les générations antérieures et ce tressaillement, elle arrive à nous le communiquer. Enfin, en nos temps de matérialisme effréné, elle fait parfois passer de larges courants de pensée sur les foules inquiètes et, parmi ces foules, elle propage parfois la hantise des problèmes moraux.

Mais, — je n'hésiterai pas à l'avouer, quoique puisse me coûter à moi, français, ce dur aveu — la puissance que représente la littérature contemporaine est, assez dangereuse. Si l'on sort de la bibliothèque rose et des berquinades ennuyeuses, on est exposé, sinon à tomber

(1) Conférence prononcée à Québec, pour l'Institut Canadien, 22 février 1906.